

Pascal Millet

SAÏDA LE MACAQUE

BORÉAL junior



Extrait de la publication

Les Éditions du Boréal
4447, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2J 2L2
www.editionsboreal.qc.ca

SAÏDA LE MACAQUE

DU MÊME AUTEUR

Pas de poisson pour le réveillon, Boréal, coll. « Boréal Junior », 2003.

Pascal Millet

SAÏDA LE MACAQUE

LES NUITS DE BLUES 2

Boréal

Les Éditions du Boréal remercient le Conseil des Arts du Canada ainsi que le ministère du Patrimoine canadien et la SODEC pour leur soutien financier.

Les Éditions du Boréal bénéficient également du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du gouvernement du Québec.

Illustrations : Bruce Roberts

© Les Éditions du Boréal 2005
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2005
Bibliothèque nationale du Québec

Diffusion au Canada : Dimedia
Diffusion et distribution en Europe : Les Éditions du Seuil

Données de catalogage avant publication (Canada)

Millet, Pascal

Saïda le macaque
(Boréal junior ; 85)
Pour les jeunes de 8 ans et plus.

ISBN 2-7646-0366-5

I. Titre. II. Collection.

PS8576.1556S34 2005 jc843⁷.54 C2005-940203-2

PS9576.1556S34 2005

À Vieux Bob, à U2 et à Simba

CHAPITRE PREMIER

Un singe dans le quartier

La honte ! J'avancais le museau au ras du sol, la tête dans les épaules. Moi, Blues, j'avais le sentiment d'être un traître, d'avoir vendu mes services à l'ennemi. Et pourquoi ? Simplement par gourmandise, parce qu'on m'avait promis quarante-cinq boîtes de sardines à l'huile. Quarante-cinq boîtes, avec six sardines par boîte, ça fait deux cent soixante-dix poissons argentés à

me mettre sous la dent ! Pour une affaire, c'était une bonne affaire, mais, après réflexion, je m'étais mis à douter de mon honnêteté et à remettre en question mon rôle dans cette histoire. J'avais parlé trop vite et maintenant, que je le veuille ou non, j'étais bien obligé d'aller chercher ce macaque au bout de la nuit.

J'ai relevé la tête et regardé derrière moi. Mes deux gardes du corps étaient toujours là, dans l'ombre, à me suivre comme si j'étais leur prisonnier. En fait, je voyais plutôt leurs canines, des trucs brillants et pointus, qui étincelaient dans la nuit. À vrai dire, ils me faisaient plutôt peur.

J'aurais dû me méfier, écouter Souricette qui, contrairement à son habitude, ne m'avait pas sorti de ma sieste en déboulant comme une folle au milieu du salon. Non. Pas un cri, pas une glissade et encore moins de bosse sur le front. Elle avait fait une arrivée silencieuse, sur la pointe des pattes, peut-être pour ne pas me réveiller.

— Blues, avait-elle murmuré, les moustaches toutes frémissantes.

J'avais ouvert un œil, poussé un soupir et grogné pour la forme :

— Alors, on ne peut plus dormir tranquille !

— Blues, avait-elle répété. Quelqu'un veut te voir, c'est sérieux.

Tremblante et claquant des dents, la pauvre avait l'air traumatisée, à croire qu'elle avait croisé quelques fantômes effrayants à la sortie de son trou.

— Et qui veut me voir ? avais-je demandé, presque inquiet à mon tour.

— Des... Des ventres à pattes, avait-elle lâché tout bas.

— Quoi, des chiens ?

— Oui, deux. Deux gros chiens noirs, avec des gueules pleines de dents.

— Et que me veulent-ils ?

— Te voir. Ils recherchent quelqu'un...

— Et qui ça ?

— Un singe.

— Un singe?!

Et j'avais bondi, quitté mon sofa pour sauter à travers la fenêtre ouverte en direction des toits. Un singe dans le quartier, j'avais hâte de voir ça! C'est seulement en arrivant en bas de ma gouttière préférée que j'avais déchanté et compris la crainte de Souricette. Ce n'étaient pas des chiens, mais des mâchoires articulées, aux oreilles taillées et au cou ceinturé d'un gros collier de fer. Bref, des bêtes d'humain, faites pour monter la garde et surveiller.

— C'est toi, le détective?

— Euh... Oui, c'est moi... avais-je répondu en regardant le premier monstre.

— On cherche un voleur, avait grogné le second. Un voleur qui répond au nom de Saïda. Il faut le retrouver avant l'aube. Lui et la clef!

— La clef? Quelle clef? avais-je demandé.

— La clef des cages. En échange, tu recevras quarante-cinq boîtes de sardines à l'huile.



La phrase magique ! Ma petite cervelle avait à peine fini de calculer le nombre exact de poissons que je m'étais mis à saliver. Bref, j'avais dit oui et on s'était immédiatement enfoncés dans la nuit. C'est seulement un peu plus tard que la honte m'avait rattrapé et que je m'étais rendu compte de mon erreur.

Moi, Blues, j'allais peut-être vendre un innocent pour quelques maudits petits poissons baignant dans l'huile.

Table des matières

Chapitre premier • Un singe dans le quartier	9
Chapitre 2 • Molosse tombe sur un os	15
Chapitre 3 • Deux assassins et un voleur	23
Chapitre 4 • Le passé de Binocle	33
Chapitre 5 • Un petit détour par la poissonnerie	43
Chapitre 6 • Une indigestion bien méritée	51
Chapitre 7 • Un plan d'enfer	59
Chapitre 8 • Pauvres chiens noirs	65



MISE EN PAGES ET TYPOGRAPHIE :
LES ÉDITIONS DU BORÉAL

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN MARS 2005
SUR LES PRESSES DE TRANSCONTINENTAL
IMPRIMERIE MÉTROLITHO, À SHERBROOKE (QUÉBEC).

Pascal Millet

SAÏDA LE MACAQUE

En chemin, les deux molosses – deux gueules pleines de dents – m’ont tout expliqué.

Leur cirque était arrivé la veille en ville et Saïda le macaque avait disparu, avec la clef des cages.

« Alors marche, le chat, ont-ils grogné. Et marche droit, sinon... »

La menace était réelle et je n’ai plus osé jouer au plus fin avec ces deux-là. Il me fallait retrouver ce singe au plus vite !

Mais attendez, je me présente, Blues le chat, meilleur détective privé au monde !

Après Pas de poisson pour le réveillon, voici le deuxième titre de cette série policière « Les Nuits de Blues », qui met en scène une société complète d’animaux. Pascal Millet, un spécialiste du roman policier, anime des ateliers d’écriture pour les enfants.

★★ À partir de 8 ans

Niveau de lecture : intermédiaire

Extrait de la publication